

INGERSHEIM Un quatuor parfait



La chanteuse lyrique Marie Bochelen et le Trio Chagall ont formé un quatuor parfait PHOTO DNA

Habitué des lieux, le trio Chagall a su créer la surprise dimanche soir à la villa Fleck en s'accompagnant de la chanteuse lyrique Marie Bochelen.

Invitée de choix, la soprano au timbre rare et puissant, a sublimé le répertoire de Gabriel Faure et Hector Berlioz, en perle mélodique.

Accueillis chaleureusement par les conseillères municipales Dominique Baumann-Fuchy et Marie-Eve Wittner, le violoncelle Alexandre Kozlik, la violoniste Claire Monjauze, et le pianiste Vincent de Murcia sobrement vêtus de noir et de blanc sont apparus sur scène face à leur instrument. Dès les premières notes, le ton était donné ; leur musique allait être légère élégante puissante et enflammée.

Ainsi, les artistes faisant corps avec leur instrument, fermant les yeux en aspirant l'émotion des vibrations, ont laissé surgir le raffinement mélodique de *Trio opus 120* de Gabriel Faure. Les doigts du pianiste caressant ou galopant sur le clavier et les archets frottant les cordes en dansant, ont ensuite libéré le

caractère intrinsèque de plusieurs œuvres en solo ou à deux, comme *Fantaisie impromptu opus 66* de Frédéric Chopin ou *Elegie* de Gabriel Faure.

Encore sous le charme, les mélomanes ont découvert une autre facette du répertoire avec l'arrivée de la chanteuse.

Après être apparu en duo au piano à travers des interprétations comme *les Berceaux* de Gabriel Faure, son talent a ensuite pris toute son authenticité à la fin de la représentation. La jeune femme au visage rond clair et expressif, mimant son chant en arrondissant ses yeux ou relevant ses sourcils, a emporté avec elle son public dans la tourmente du drame amoureux de *Nuits d'été* d'Hector Berlioz. Exécutant de véritables prouesses vocales, son timbre de voix a été tour à tour cristallin, gai comme une flûte enchantée, mais aussi déchirant, aigu, orageux, tout en s'enroulant autour d'une musique jouée en accord parfait. Les artistes sont repartis sous les applaudissements après avoir été bissés.